

le baladeur

TOURISME ET CULTURE POUR PERSONNES À CAPACITÉ PHYSIQUE RESTREINTE VOLUME 29 NUMÉRO 3 PRINTEMPS 2015



La plongée, une thérapie!

NEW YORK



La Route Accessible
2015 :
des nouveaux
partenaires!



De nouveaux partenaires se joignent à

 **LaRoute Accessible.com**

Ne manquez pas de consulter le site Internet de www.larouteaccessible.com, outil de références incontournable lorsqu'on planifie des vacances au Québec. *La Route* s'appuie sur un réseau qui regroupe maintenant 250 établissements touristiques et culturels et dont le personnel a été formé à l'accueil des personnes en situation de handicap. L'édition 2015 propose de nombreux ajouts à son offre d'établissements québécois.

MUSÉE GRÉVIN, MONTRÉAL



Grévin Montréal est le témoin de la longue amitié franco-québécoise s'inscrivant naturellement dans l'expansion et l'épanouissement de l'institution française sur la scène internationale. Installé au 5^e niveau du Centre Eaton de Montréal, le musée s'harmonise pleinement avec le dynamisme du centre-ville. En choisissant Montréal comme premier lieu de son développement international, Grévin aspire résolument à devenir un chaînon essentiel au tissu culturel très florissant de la ville. Scénarisées dans des atmosphères et des décors originaux, proposant des expériences interactives et sensorielles, 120 personnalités, vedettes de l'actualité locale et internationale ou survenant du passé, donneront vie au théâtre des rencontres improbables. www.grevin-montreal.com

LA MAISON DE RADIO CANADA, MONTRÉAL



La Maison Radio-Canada à Montréal abrite le plus grand studio de télévision du Canada. L'édifice propose des visites guidées de 90 minutes permettant de visiter les studios d'émissions telles que « Tout le monde en parle », de marcher à travers les décors de téléromans tel que « Providence », ou encore de découvrir les studios radio de Radio-Canada.

514 597-7787 1 866 306-4636
reservations_visite@radio-canada.ca

HÔTEL LE FLORAL, CANTONS-DE-L'EST

Situé à quelques pas du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) et de l'auto-route 610 Louis-Bilodeau, l'Hôtel Le Floral est unique en son genre. Il est reconnu pour son confort ainsi que pour la qualité de son service. Venez vous détendre dans un environnement apaisant, où votre bien-être est notre priorité. Un déjeuner continental est offert gratuitement, afin de bien débiter votre journée. www.hotellefloral.com

ALT HÔTEL QUARTIER DIX30, MONTÉRÉGIE

ALT, c'est l'équilibre entre modernité, confort, commodités, connectivité, écoresponsabilité et emplacement géographique réfléchi. Une approche de « services allégés » permet d'offrir une tarification unique abordable : un seul et même tarif, tous les jours, toute l'année ! Choisir ALT, c'est bénéficier d'une connectivité Internet centralisée sans fil, offerte sans supplément. <http://dix30.althotels.ca/fr>

CENTRE DE CONGRÈS DE QUÉBEC, QUÉBEC

Lieu stratégique pour la tenue de vos congrès, expositions et réunions, le Centre est situé au cœur de la ville de Québec, une des destinations congrès les plus prisées au Canada. Découvrez son équipe tout sauf conventionnelle, ses installations polyvalentes, ses technologies de pointe et sa cuisine créative inspirée des grandes tables de Québec, capitale de la gastronomie en Amérique du Nord. www.convention.qc.ca

TRAVERSE L'ISLE-AUX-GRUES-MONTMAGNY, CHAUDIÈRE-APPALACHES



Cette traverse relie la ville de Montmagny à L'Isle-aux-Grues. D'avril à décembre, le navire Grue-des-Îles effectue les traversées, au rythme de deux à quatre allers-retours par jour, selon l'amplitude des marées. La durée du trajet est d'environ 25 minutes. Au printemps et à l'automne, L'Isle-aux-Grues devient l'endroit idéal pour observer les oies blanches en migration. Capacité du navire : 293 passagers et 23 véhicules. Distance : 4,3 milles marins (7,8 km). Durée : 25 minutes. Réservation : non nécessaire. <https://www.traversiers.com/fr/nos-traverses/traverse-lisle-aux-grues-montmagny/accueil>

MERCI ! Nos plus chaleureux remerciements aux 17 associations touristiques régionales partenaires de *La Route Accessible* : Tourisme Abitibi-Témiscamingue, Tourisme Bas-Saint-Laurent, Tourisme Cantons-de-l'Est, Tourisme Centre-du-Québec, Tourisme Charlevoix, Tourisme Chaudière-Appalaches, Tourisme Gaspésie, Tourisme Lanaudière, Tourisme Laurentides, Tourisme Laval, Tourisme Manicouagan, Tourisme Mauricie, Tourisme Montérégie, Tourisme Montréal, Tourisme Outaouais, l'Office du tourisme de Québec et Tourisme Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Sommaire

La Route Accessible : nouveautés	2
Éditorial	3
Faits saillants	4
Culture : les bibliothèques	6
Voyager en avion	8
Voyagerie	9
La plongée, une thérapie	9
New York	11
Varadero	15
International : Luxembourg	17
Saviez-vous que...	19

PHOTOS DE LA PAGE COUVERTURE
 La plongée, une thérapie © Barry McMahon
 New York © Laurence Parent



Coordination

Lyne Ménard

Rédaction

Kéven Breton, Isabelle Ducharme, René Kirouac,
 Jean-François Lavoie, Barry McHaon, Lyne Ménard,
 Laurence Parent, Nathalie Payette, Stephen Pilotte

Révision

Michèle Côté, René Kirouac

Graphisme

Karl Rowley, Krafix.com

Impression

Regroupement Loisir et Sport Québec

Le Baladeur est publié 4 fois l'an par :



Tél. : 514 252-3104

Télec. : 514 254-0766

4545, avenue Pierre-De Coubertin

Montréal (Québec) H1V 0B2

infos@keroul.qc.ca

keroul.qc.ca

larouteaccessible.com

destinationspourtous2014.com

On ne prend *pas* tous un train...

ANDRÉ LECLERC

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL

Comme mes collègues du milieu des personnes handicapées, je trouve tout à fait inacceptable que le nouveau Train de l'Est, inauguré le 1^{er} décembre 2014, qui fait le lien entre Montréal et Mascouche, compte 10 gares sur 13 inaccessibles aux personnes à mobilité réduite.

Pourtant, l'Agence métropolitaine de transport avait pris des engagements précis à l'égard de l'accessibilité des nouvelles installations et elle disposait à cet effet d'un budget de 35 M\$. Je suis extrêmement contrarié que le produit fini ne corresponde pas aux actions prévues dans leur planification.

Le constat de l'inadéquation des services offerts aux personnes à mobilité réduite a été présenté dans le cadre de l'émission *La facture* de Radio-Canada, le 16 février dernier. La journaliste Claire Frémont y accompagnait la jeune comédienne et journaliste Maxime D.-Pomerleau, laquelle se déplaçait en fauteuil roulant dans un parcours semé d'embûches, voire d'impasses.

Pourtant, dans son *Plan d'action de développement durable 2008-2015*, l'AMT avait annoncé vouloir « répondre aux personnes vivant avec des limitations en facilitant l'accès et la sécurité des systèmes de transport collectif ». Elle s'était notamment donné comme cible spécifique « l'intégration de mesures d'accessibilité dans le Train de l'Est (nouveau service) ». Force est de reconnaître que les résultats ne sont pas au rendez-vous.

Selon l'AMT, des contraintes opérationnelles expliqueraient ces ratés, et les travaux devant rendre le trajet entièrement accessibles devraient être complétés en 2015. Soit, mais au final, le message perçu est qu'il y a des citoyens de seconde zone qui devront attendre jusqu'à une date indéterminée, parce que les opérations ne les ont pas priorisés.

Comme ma fille et ma petite fille demeurent dans Lanaudière, je suis vraiment déçu de ne pas pouvoir aller les visiter en transport en commun.

L'inaccessibilité est totalement inacceptable!

André Leclerc



© Y. Doublet



Stratégie gouvernementale de développement durable

KÉROUL FAIT DES RECOMMANDATIONS



Le 9 février dernier, Kéroul a présenté son mémoire *Un développement durable... peut-il ne pas être inclusif?* lors des auditions publiques de la Commission des transports et de l'environnement portant sur le projet de Stratégie gouvernementale de développement durable révisée 2015-2020.

Dans ce mémoire, la réponse de Kéroul est claire : un développement qui ne respecte pas une part importante de la population actuelle et de celle à venir ne peut pas être qualifié de durable. Le développement durable implique des projets tournés vers le futur et ouverts à tous, autrement dit, des projets qui ne comportent pas d'obstacles à leur accès pour les personnes ayant une limitation fonctionnelle. En ce sens, Kéroul recommande :

1. que le citoyen soit clairement positionné au cœur de la Stratégie de développement durable du Québec;
2. que la Stratégie prenne position clairement à l'effet qu'un développement durable doit prendre en compte l'accessibilité des lieux et bâtiments pour les personnes handicapées; tout nouveau projet accueillant le public doit être conçu et réalisé pour qu'il soit accessible;
3. que la mobilité durable inclue le taxi comme élément essentiel du cocktail transport, tout particulièrement pour les personnes âgées et pour les personnes handicapées. Aussi faudrait-il réglementer l'offre de service de taxis accessibles à l'intention de toutes les entreprises annonçant un tel service de transport.

Le mémoire de Kéroul a reçu un appui du Réseau Fadoq et peut être consulté au lien suivant : www.keroul.qc.ca/memoires.html

Les Villages-Relais du Québec

DES RÉSULTATS D'ÉVALUATION DISPONIBLES



Kéroul collabore depuis bientôt deux ans avec la Fédération des Villages-Relais du Québec et la Direction des parcs routiers (Ministère des Transports) afin d'améliorer l'accessibilité des Villages-Relais du Québec (www.villages-relais.qc.ca). Après avoir évalué plus de 580 services dans 22 municipalités, un total de 61 services évalués aura obtenu la cote « Accessible » de Kéroul. Plus précisément, 18 services d'alimentation, 10 services d'essence, 9 services bancaires, 8 services mécaniques, 8 services de stationnement, 4 bureaux d'accueil touristique, 2 installations sanitaires et 2 restaurants auront obtenu cette cote.



Bureau d'information touristique de Danville
© Fédération des Villages-Relais

Ces nombreux services accessibles seront ajoutés à *La Route Accessible* de Kéroul en 2015, afin de bonifier l'offre de services lors des déplacements dans ces régions, mais aussi afin d'offrir l'opportunité de découvrir ces Villages-Relais du Québec.

Planification stratégique de Kéroul

M. Normand Dulude, vice-président de Lemay + DAA Stratégies, soutient et accompagne gracieusement les responsables de Kéroul dans une démarche de planification en vue de se doter d'un plan stratégique de développement pour les années 2015-2018. Cette démarche les amènera à déterminer un ensemble d'orientations et de stratégies pour concrétiser la mission de l'organisation.

Chalets U

Les propriétaires des Chalets U offrent une réduction de 50 \$ aux membres de Kéroul pour toute réservation faite aux Chalets U, « U » pour universellement accessible. Le premier chalet est situé dans la magnifique région de Magog-Orford.



Salon mondial du Tourisme (Paris)

Le directeur du développement et du partenariat chez Kéroul, Jean-François Lavoie, a fait la promotion de *La Route Accessible* à l'intérieur d'un kiosque, lors du Salon mondial du Tourisme à Paris, du 19 au 22 mars 2015. Plus de 100 000 visiteurs ont visité ce Salon, qui comportait notamment un espace dédié pour les destinations accessibles aux personnes en situation de handicap. En 2020, on estime que 138 millions de personnes seront en situation de handicap, sur les 862 millions que devrait compter l'Union européenne. Une clientèle à séduire pour le Québec.



Service Complice en ligne

Kéroul a obtenu une subvention du Fonds de développement et de reconnaissance des compétences de la main-d'œuvre (FDRCMO) pour le développement de la formation *Service Complice* en ligne (e-learning). Le projet sera développé sur une période de 6 mois, avril à septembre 2015, et sera réalisé en partenariat avec le Conseil québécois des ressources humaines en tourisme.

Cette nouvelle formule complémentaire permettra de dispenser la formation sur demande, peu importe la région ou le temps de l'année, et favorisera la formation du personnel des entreprises des secteurs plus difficiles à rejoindre.

Des formations *Service Complice* offertes dans plusieurs régions du Québec

Kéroul a le plaisir d'offrir des sessions de formation sur l'accueil et le service aux personnes handicapées et aux personnes âgées, aux mois de mai et juin, dans différentes régions touristiques du Québec.

À qui s'adresse cette formation ?

Ces formations s'adressent au personnel qui travaille dans les restaurants, les attractions touristiques et les établissements d'hébergement, et qui désire offrir un service à la clientèle de qualité supérieure.

Quelle est la durée de la formation ? Quel est son contenu ?

Cet atelier de 3 heures 30 est donné par une équipe de deux formateurs d'expérience qui vivent avec une limitation fonctionnelle. Leur objectif est de partager leur expérience et leurs

conseils en s'appuyant sur un contenu interactif incluant une vidéo et des mises en situation. Cette formation permet aux participants d'acquérir des connaissances et de développer des compétences qui leur seront utiles à l'accueil d'une clientèle en croissance, laquelle représente environ 15 % de la population. À la suite

de cette formation, les participants seront en mesure de définir les attentes des personnes âgées et des clients ayant différentes déficiences, et d'utiliser différentes stratégies pour offrir un service de qualité à ces clientèles.

Voici l'horaire et les dates des formations :

RÉGION TOURISTIQUE	DATE	INSCRIPTION LIMITE	LIEU	HORAIRE
Montérégie et Cantons-de-l'Est	Lundi 25 mai	Lundi 18 mai	Centre d'interprétation de la nature du Lac Boivin Salle d'exposition B 700, rue Drummond Granby (Québec) J2H 0K6	PM 13 h à 16 h 30
Abitibi-Témiscamingue	Judi 28 mai	Judi 21 mai	Complexe Hôtelier Atmosphère Salle Arizona 1031, Route 111 Est Amos (Québec) J9T 1N2	AM 9 h à 12 h 30
Québec et Chaudière-Appalaches	Lundi 1^{er} juin	Lundi 25 mai	Office du tourisme de Québec Salle 509 399, rue Saint-Joseph Est Québec (Québec) G1K 8E2	AM 9 h à 12 h 30
Mauricie et Centre-du-Québec	Mardi 2 juin	Mardi 26 mai	Salle J.-Antonio Thompson Salle Régionale 374, rue des Forges Trois-Rivières (Québec) G9A 5H3	PM 13 h à 16 h 30
Outaouais	Mercredi 3 juin	Mercredi 27 mai	Cégep de l'Outaouais – Campus Gabrielle-Roy Salle 2.501 333, boul. de la Cité-des-Jeunes Gatineau (Québec) J8Y 6M4	PM 13 h à 16 h 30
Montréal et Laval	Judi 4 juin	Judi 28 mai	Stade Olympique Regroupement Loisir et Sport Québec Salle Archipel 4545, av. Pierre-De Coubertin Montréal (Québec) H1V 0B2	AM 9 h à 12 h 30
Laurentides et Lanaudière	Mercredi 10 juin	Mercredi 3 juin	Cégep de Saint-Jérôme Aile 1, local D107 455, rue Fournier Saint-Jérôme (Québec) J7Z 4V2	PM 13 h à 16 h 30
Saguenay-Lac-St-Jean	Mercredi 17 juin	Mercredi 10 juin	Hôtel La Saguenéenne Salle Bordeaux 250, rue des Saguenéens Chicoutimi (Québec) G7H 3A4	AM 9 h à 12 h 30
Bas-Saint-Laurent et Gaspésie	Vendredi 19 juin	Vendredi 12 juin	Hôtel Rimouski et Centre des congrès (Salle à confirmer) 225, boul. René-Lepage Est Rimouski (Québec) G5L 1P2	AM 9 h à 12 h 30

Quel est le coût de la formation ?

La formation *Service Complice* est offerte au coût de 100 \$ (plus taxes) par personne. Un rabais de 10 % est accordé aux partenaires de *La Route Accessible*.

Je veux m'inscrire à la formation *Service Complice*!

Pour plus de renseignements et pour vous inscrire à la formation *Service Complice*, nous vous invitons à communiquer avec :

Stéphanie Gélinas

Coordonnatrice de la formation

514 252-3104 sgelinas@keroul.qc.ca

Sommet mondial *Destinations pour tous 2014*

VIDÉOS ET PRÉSENTATIONS EN LIGNE



Les présentations du Sommet mondial sont maintenant disponibles sur le site Web du Sommet mondial www.destinationspourtous2014.com/fr/pleniere. Ce sont les textes, les présentations PowerPoint et les vidéos des conférenciers qui peuvent être visionnées en ligne. Elles incluent la cérémonie d'ouverture, les plénières et les sessions, lesquelles sont divisées en 4 thématiques, soit accessibilité, tourisme, culture et transport.

Avis à tous ceux et celles qui n'ont pas pu être présents à chacun de ces événements.

Déclaration *Un monde pour tous*

Plus de 297 personnes avaient signé la Déclaration *Un monde pour tous* au 18 mars 2015. Rappelons que la Déclaration adoptée en conclusion du Sommet rallie la communauté internationale dédiée au tourisme inclusif. Elle contient plusieurs mesures pour les opérateurs et les intermédiaires du tourisme, du voyage et du transport, pour les autorités locales et pour les gouvernements et les autorités nationales. Elle servira de plan d'action à long terme pour le déploiement d'un projet global en faveur d'un tourisme accessible à tous.

Pour lui permettre d'obtenir tout l'impact souhaité, la Déclaration a besoin d'appuis. Nous vous invitons à y ajouter votre signature au lien suivant : www.destinationspourtous2014.com/fr/declaration

CULTURE

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ)

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) offre gratuitement aux personnes handicapées une gamme de services adaptés à leurs besoins. Offerts par du personnel compétent et formé spécialement à cette fin, ces services comprennent :

- l'accueil, l'orientation et l'accompagnement sur place
- la localisation et la manipulation des documents si nécessaire
- la référence et l'aide à la recherche

- l'aide à l'utilisation des équipements adaptés
- des visites guidées et des activités d'animation adaptées

Comme tous les usagers de BAnQ, les personnes handicapées ont accès gratuitement à l'ensemble des collections, y compris les livres en gros caractères et les films sous-titrés pour les malentendants.

Informations
514 282-1999
1 800 361-0635
info@lamagnetothèque.qc.ca
www.banq.qc.ca

La Grande Bibliothèque de plus en plus accessible

Un proche ou vous-même avez une limitation fonctionnelle ? Grâce à un nouveau service d'accompagnement gratuit, vous pouvez désormais visiter les expositions à La Grande Bibliothèque, fouiner dans les ressources généalogiques de la Bibliothèque et Archives nationales du Québec, consulter des microfilms ou réaliser des recherches bibliographiques.



Merci aux bénévoles des Amis du BAnQ, qui offrent leur temps pour guider les usagers, puis les assister au besoin dans la lecture et la manipulation des documents.

Informations
514 873-4454
1 866 410-0844
sqia@banq.qc.ca



Bibliothèques de la Ville de Montréal

Le présent tableau présente la liste des services, collections, mobilier ainsi que le niveau d'accessibilité de 41 bibliothèques de la Ville de Montréal. Les informations proviennent du document *Suivez le guide !, le guide de loisirs montréalais pour les personnes ayant une limitation fonctionnelle*, publié par AlterGo en février 2015.



COLLECTIONS		MOBILIER		PICTOGRAMMES			
Livres en gros caractères	Livres audio	Films	Adapté pour consultation à l'ordinateur	Accessible	Partiellement accessible	Non-voyant	Stationnement

AHUNTSIC							
Bibliothèque d'Ahuntsic – 10300 rue Lajeunesse	514 872-0568	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque de Cartierville – 5900, rue de Salaberry	514 872-6989	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque De Salaberry – 4170, rue de Salaberry	514 872-1521	✓	✓	✓	✓	✓	✓
ANJOU							
Bibliothèque du Haut-Anjou – 7070, rue Jarry Est	514 493-8271					✓	✓
Bibliothèque Jean-Corbeil – 7500, avenue Goncourt,	514 493-8260	✓	✓	✓	✓	✓	✓
CÔTE-DES-NEIGES-NOTRE-DAME-DE-GRÂCE							
Bibliothèque Benny – 3465 avenue Benny	514 872-4147	✓	✓	✓	✓		✓
Bibliothèque de Côte-des-Neiges – 5290, chemin de la Côte-des-Neiges	514 872-6603	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque interculturelle – 6767, chemin de la Côte-des-Neiges	514 868-4715	✓	✓	✓	✓		✓
LACHINE							
Bibliothèque de Saint-Pierre – 183, rue des Érables	514 634-3471	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque Saul-Bellow – 800, rue Sherbrooke	514 634-3471	✓	✓	✓	✓	✓	✓
LASALLE							
Bibliothèque L'Octogone – 1080, avenue Dollard	514 367-6376	✓	✓	✓	✓	✓	✓
LE PLATEAU-MONT-ROYAL							
Bibliothèque du Mile End – 5434, avenue du Parc	514 872-2141	✓	✓	✓	✓		✓
Bibliothèque du Plateau-Mont-Royal – 465, avenue du Mont-Royal Est	514 872-2270	✓	✓	✓	✓	✓	✓
LE SUD-OUEST							
Bibliothèque Georges-Vanier – 2450, rue Workman	514 872-2001	✓	✓	✓		✓	✓
Bibliothèque Marie-Uguay – 6052, boulevard Monk	514 872-4097	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque de Saint-Charles – 1050, rue d'Hibernia	514 872-3035	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque de Saint-Henri – 4707, rue Notre-Dame Ouest	514 872-2879	✓	✓	✓	✓	✓	✓
L'ÎLE-BIZARD-SAINTE-GENEVIÈVE							
Bibliothèque de L'Île-Bizard – 500, montée de l'Église	514 620-6257				✓		✓
MERCIER-HOCHELAGA-MAISONNEUVE							
Bibliothèque d'Hochelega – 1870, rue Davidson	514 872-3666	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque Langelier – 6473, rue Sherbrooke Est	514 872-2640	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque Maisonneuve – 4120, rue Ontario Est	514 872-4213	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque de Mercier – 8105, rue Hochelaga	514 872-8738	✓	✓	✓	✓		✓
MONTREAL-NORD							
Bibliothèque Henri-Bourassa – 5400, boul. Henri-Bourassa Est	514 328-4000 (p. 4125)	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque de la Maison culturelle et communautaire, 12002, boul. Rolland	514 328-4000 (p. 5626)	✓	✓	✓	✓	✓	✓
OUTREMONT							
Bibliothèque Robert-Bourassa – 41, avenue Saint-Just	514 495-6208	✓	✓	✓	✓	✓	✓
PIERREFONDS-ROXBORO							
Bibliothèque de Pierrefonds – 13555, boulevard de Pierrefonds	514 620-4181				✓		✓
ROSEMONT-LA PETITE-PATRIE							
Bibliothèque de La Petite-Patrie – 6707, avenue De Lorimier	514 872-1733	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque de Rosemont – 3131, boulevard Rosemont	514 872-4701	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque Marc-Favreau – 500, boulevard Rosemont	514 872-7272	✓	✓	✓	✓	✓	✓
RIVIERE-DES-PRAIRIES-POINTE-AUX-TREMBLES							
Bibliothèque de Rivière-des-Prairies – 9001, boulevard Perras	514 872-9425	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque de Pointe-aux-Trembles – 14001, rue Notre-Dame Est	514 872-6987	✓	✓	✓	✓	✓	✓
SAINT-LÉONARD							
Bibliothèque de Saint-Léonard – 8420, boulevard Lacordaire	514 328-8500	✓	✓	✓	✓	✓	✓
SAINT-LAURENT							
Bibliothèque du Boisé – 2727, boulevard Thimens	514 855-6130	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque du Vieux-Saint-Laurent – 1380, rue de l'Église	514 855-6130	✓	✓	✓	✓	✓	✓
VERDUN							
Bibliothèque de L'Île des Sœurs – 260, rue Elgar	514 765-7266	✓	✓	✓	✓		✓
Bibliothèque de Verdun – 5955, avenue Bannantyne	514 765-7170	✓	✓	✓	✓	✓	✓
VILLE-MARIE							
Bibliothèque Frontenac – 2550, rue Ontario Est	514 872-7888	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque Père-Ambroise – 2093, rue de la Visitation, 3e étage	514 872-1633	✓	✓	✓	✓	✓	✓
VILLERAY-SAINT-MICHEL-PARC-EXTENSION							
Bibliothèque Le Prévost – 7355, avenue Christophe-Colomb	514 872-1523	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque de Parc-Extension – 421, rue Saint-Roch	514 872-6071	✓	✓	✓	✓	✓	✓
Bibliothèque de Saint-Michel – 7601, rue François-Perreault	514 872-3899	✓	✓	✓	✓	✓	✓

Un fauteuil roulant n'est pas un bagage comme un autre

KÉVEN BRETON

J'ai seulement pris l'avion deux fois. La première fois, ma mère refusait obstinément que j'achète un billet un peu moins cher, sous prétexte qu'il y avait une escale et que ce serait trop stressant pour moi, spécialement en raison de mon handicap.

« Avec une escale, Kéven, ça fait deux fois plus d'employés qui manipulent, plient, déplient ton fauteuil. Des personnes qui risquent de le briser, ou PIRE ENCORE DE LE PERDRE. »

Je trouvais ses propos un peu alarmistes, mais en bon fils que je suis je l'ai écouté. Pour cette fois-là.

Mais lors de ma deuxième expérience aérienne, pour un trajet Edmonton-Montréal, j'ai choisi d'omettre ses recommandations et de faire escale à Ottawa, afin de sauver quelque cent dollars.

Comme existe cette loi universelle qui veut que maman aille toujours raison, j'ai évidemment regretté ma décision : le personnel à l'aéroport Macdonald-Cartier a égaré ma valise entre les deux vols.

En discutant avec le préposé aux bagages, au côté du convoyeur vide, je lui ai demandé : est-ce que cette malencontreuse perte aurait pu se produire avec un autre bagage. Par exemple, mon fauteuil roulant ?

Le monsieur était un peu mal à l'aise. *Techniquement* oui, me disait-il, mais ce serait bien improbable. Les aides à la mobilité sont entreposées spécialement dans la soute, afin que ce genre de désagrément n'arrive pas. Dans le cas de ma valise, le transfert n'avait simplement pas eu le temps de se faire. Mais les aides à la mobilité sont traitées prioritairement aux autres bagages, donc...

N'empêche que des histoires d'horreur pareilles sont déjà survenues. Il vous suffit de

rechercher « wheelchair lost airplane » dans Google pour en avoir la preuve.

Au Québec, la globetrotteuse à mobilité réduite Isabelle Ducharme, aussi présidente du conseil d'administration de Kéroul, a vécu son lot d'expériences désagréables lors d'escales.

« Deux fois, je me suis fait faire le coup de transférer dans l'avion pour ensuite me faire dire que mon fauteuil roulant n'entrerait pas dans la soute à bagages. » Dans pareille situation, il arrive que les employés doivent démonter le fauteuil roulant. Mais comme ce sont d'autres employés chargés de le remonter arrivés à destination, il arrive que le délai avant de le recevoir soit bien long.

L'escale représente aussi une situation d'inconfort, dans certains cas, où les compagnies aériennes ne redonnent pas aux personnes handicapées possession de leur aide à la mobilité le temps de l'intervalle, probablement par mesure de sécurité ou d'efficacité. Plutôt, les voyageurs doivent se contenter d'un fauteuil « prêté par la maison », mal adapté aux besoins.

C'est habituellement le cas avec un motorisé, précise Mme Ducharme « Avec un fauteuil roulant manuel, on le récupère habituellement le temps des escales. Mais pour un motorisé, ça dépend si le vol est de nature domestique ou internationale »

Mais est-ce que les personnes handicapées devraient se priver de profiter de tarifs réduits, comme les trajets avec une escale proposent souvent, par angoisse ? Non, mais ces problèmes démontrent très bien que...

L'avion n'est pas le moyen de transport le plus sécuritaire pour tous

On dit souvent que la voie aérienne est la voie la plus sécuritaire pour voyager; les taux d'accidents sont effectivement extrêmement bas en comparaison aux trains, au réseau routier, etc.



Mais cette sécurité est, encore en 2015, encore inconnue aux personnes handicapées, car elles sont forcément momentanément séparées de leur aide à la mobilité à laquelle elles ont souvent une attache émotionnelle. En être séparé peut être, pour plusieurs, une cause de stress inexprimable.

Je peux maintenant comprendre l'angoisse de ma mère. J'étais un peu insouciant des problèmes qu'une escale pourrait me causer : perdre un fauteuil roulant, c'est pas comme perdre une brosse à dents ou une chemise.

Un fauteuil roulant n'est pas un bagage comme un autre, en fait, un fauteuil roulant ce n'est pas un bagage point.

La meilleure preuve étant que les personnes avec une incapacité ne payent (HEUREUSEMENT !) pas pour des frais additionnels lorsqu'elle transporte un fauteuil roulant; étant donné sa nécessité indispensable.

Un bagage, c'est un ensemble d'articles qu'on choisit d'apporter avec soi. Une aide à la mobilité, on ne décide pas de l'amener avec nous, elle fait partie de nous, elle est l'échine de notre autonomie et de notre liberté.

Signe comme quoi, il y a encore beaucoup d'améliorations à faire dans les aéroports pour faciliter le déplacement des voyageurs à mobilité réduite.

En terminant, la Fondation Rick Hansen prodigue sur son site Internet quelques conseils pour voyager en toute quiétude. Vous les retrouverez dans la section « Saviez-vous que » à la page 19.



La plongée une thérapie!

Photos : © Barry McMahon

CANADIAN MEDICAL ASSOCIATION JOURNAL PATIENT BLOG
TRADUIT PAR MONIQUE HÉROUX.



Barry McMahon est à la retraite et vit à Ottawa. Il est le fier papa de trois filles et compte cinq petits-enfants. Toutes les questions qui touchent la dignité humaine et la famille alimentent son insatiable curiosité.

Dans moins d'une semaine, je me rendrai dans une petite île des Antilles pour suivre en quelque sorte une physiothérapie. Il s'agit pour moi d'une excursion annuelle qui améliore ma qualité de vie, et que seule une autre personne quadriplégique peut apprécier pleinement. Tandis que j'emballer mon équipement pour le vol, mon imagination vagabonde vers les eaux chaudes et salées dans lesquelles je serai bientôt immergé, louvoyant parmi les coraux, les éponges exotiques et une variété de créatures mystérieuses. C'est une expérience céleste grâce à ces merveilles innombrables.

Il y a environ huit ans, j'avais alors 58 ans et la pensée de faire de la plongée sous-marine n'était que pure fantaisie, habituellement à la suite de quelques rêves. Je passe toutes mes journées

assis dans un fauteuil roulant automatisé à cause du syndrome post-poliomyélite. Mes quatre membres sont paralysés. Même si je pensais être totalement confortable lorsque je flottais dans l'eau, jamais je n'aurais pu m'imaginer explorant le monde sous-marin de Jacques Cousteau comme un grand nombre de personnes de ma génération l'ont déjà fait. Jamais... jusqu'à ce que je rencontre Hubert Chrétien de Liberté en profondeur Canada.

Hubie est une de ces rares personnes qui ne voient pas les personnes handicapées comme des... personnes handicapées, se concentrant plutôt sur les capacités de ses élèves. Il a adapté sa maison et sa piscine de Gatineau (Québec). Il y enseigne la plongée sous-marine exclusivement à des personnes ayant des handicaps et forme des instructeurs qui aimeraient enseigner à des personnes handicapées. Depuis des décennies, il s'y consacre à plein temps. Même lorsque ses parents habitaient le 24, Promenade Sussex, à Ottawa, il utilisait leur piscine pour donner ses cours.

Les candidats doivent subir un examen médical complet avant d'être acceptés et il y a plusieurs motifs de disqualification.

Il a enseigné à de nombreux amputés, des paraplégiques, des personnes gravement paralysées, des personnes atteintes de paralysie cérébrale, des victimes de thalidomide et même une personne aveugle ! Chaque personne relève des défis, et ce, souvent de façon ingénieuse et imaginative.

La plongée sous-marine est un sport dangereux, aucun doute là-dessus ! C'est pourquoi la formation est complète et détaillée jusqu'à l'obsession. Voici donc comment nous sommes formés.

J'ai été formé selon un cours très rigoureux conçu par la Handicapped Scubba Association. Je détiens la certification de plongeur, niveau C, de l'HSA (HSA « C » Level diver), signifiant que, parce que je ne peux pas nager seul et que j'ai besoin d'une aide importante, il me faut en tout temps un compagnon de plongée principal et un compagnon de plongée secondaire. Mon premier compagnon m'aidera avec mon équipement, dans la descente, pour la nage, la flottabilité et l'équilibre; il m'aidera également à remonter. Le deuxième compagnon est là pour aider le premier, en cas de besoin.

Mon équipement est standard, sauf que je n'utilise pas de palmes. Une fois que j'ai atteint l'équilibre et la flottabilité qui correspondent à la profondeur choisie, je peux alors me laisser porter par le courant de façon autonome. Je contrôle la profondeur en utilisant le débit d'air de mes poumons. Mon compagnon de plongeur principal est toujours à quelques secondes de moi. J'ai fait ainsi plus de cent plongées.

Récemment, j'ai commencé à me servir d'un scooter sous-marin. C'est assurément un véhicule permettant d'économiser de l'énergie à mon premier compagnon de plongée, surtout lorsqu'on remonte le courant. Il me permet également de prendre une pause et de regarder partout, à ma guise. Mais ce véhicule doit être aussi utilisé avec précaution.

Lorsque je plonge, tous mes symptômes post-polio s'estompent. La douleur constante et l'inconfort général disparaissent; je n'éprouve plus de faiblesse généralisée. Je me sens vivant et énergique (peut-être à cause des techniques de respiration dont je me sers durant la plongée). Grâce à l'apesanteur, le répit que je ressens par

rapport à mon quotidien est exaltant. Mes bras et mes jambes font de grands mouvements qui ne seraient pas possibles en dehors de ces profondeurs. La différence de pression atmosphérique dans les profondeurs apporte-t-elle des bénéfices thérapeutiques sur les tissus musculaires, les ligaments et les articulations? Qui sait? Tout ce que je sais, c'est qu'aucune autre physiothérapie ne m'apporte de tels bienfaits... Et chaque plongée est une aventure, contrairement à la piscine du quartier.

Deux plongées par jour pendant une semaine et je suis un homme neuf, prêt à affronter le monde. Après cette thérapie, ma vie « sur terre » est vraiment meilleure, au moins pendant un certain temps, après mon retour au pays nordique qu'est le Canada.

Ma destination de plongée est l'île de Bonaire, qui fait partie des Antilles néerlandaises, au même titre qu'Aruba et Curaçao. C'est un site de plongée de renommée mondiale en raison de ses coraux protégés et de sa réserve naturelle devenue parc national marin. La faune sous-marine est spectaculaire. En fait, si vous ne faites pas de plongée ou de la planche à

voile, vous pourriez vous ennuyer, contrairement aux autres îles de l'archipel.

Je crois que considérer faire de la plongée sous-marine comme thérapie mérite une plus grande attention. L'idée est en voie de faire le tour de la planète. Des organismes comme Liberté en profondeur (en anglais, Freedom at Depth) ont acquis une expertise indéniable en œuvrant avec toutes sortes de conditions incapacitantes, et y ont vu des bénéfices considérables pour les participants.

Dans quelques jours, je ferai des bulles dans la mer chaude; peut-être me retrouverais-je nez à nez avec un barracuda ou une tortue à écailles, ou tout simplement à observer une tête corallienne et sa faune et sa flore sous-marines complexes toujours renouvelées.

Pour informations

Liberté en profondeur Canada

2, rue de l'Escale

Gatineau (Québec) J8Z 3R2

613 866-1143

hchretien@freedomatdepth.ca





NEW YORK

© Laurence Parent

Croquer dans « la grosse pomme » : plusieurs bonnes raisons... et façons !

ISABELLE DUCHARME ET LAURENCE PARENT

Qui n'a pas rêvé de croquer dans la grosse pomme ? Non, nous ne parlons pas de celle que l'on cueille dans nos magnifiques pommiers du Québec, mais bien de la ville de New York ! Adeptes de sports, d'activités culturelles et d'histoire, d'architecture et de magasinage; il y a de tout pour divertir des plus jeunes aux plus vieux. Certains voudront s'y rendre pour sa réputation de « ville qui ne dort jamais »... Plusieurs rêvent d'y voyager, d'autres d'y étudier ou d'y travailler, mais la plupart d'entre nous se sont interrogés sur l'intérêt de s'y rendre. Si vous décidez de vous y rendre pour une visite touristique, vous ne serez pas seul, puisque la ville accueille autour de 50 millions de visiteurs annuellement. Parmi les visiteurs provenant de l'international, les Canadiens ne sont devancés en nombre que par les Britanniques.

La ville de New York est la plus grande ville des États-Unis et l'une des plus importantes du continent américain. Elle est composée de cinq arrondissements. Le Bronx est rattaché au continent américain. Brooklyn et Queens font géographiquement parties de Long Island, et Manhattan et Staten Island sont également des îles. Toutes sont reliées par des ponts, tunnels et traversiers. New York est la ville la plus peuplée du pays, avec plus de 8 millions

d'habitants. De plus, New York est l'une des villes les plus cosmopolites du monde, par ses nombreux quartiers ethniques. Les plus connus sont Little Italy, ou encore Chinatown, qui intègre la plus forte concentration de population chinoise des Amériques.

New York n'est pas la ville américaine la plus accessible. Toutefois, elle offre un système de transport en commun nettement plus accessible que ce que nous connaissons dans les grandes villes québécoises. Son rythme effarant nous permet de nous fondre dans la foule, sans plus ni moins d'attention ni de respect que pour l'ensemble de la population locale. L'ensemble des attraits touristiques présente une bonne accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Pour planifier votre séjour, vous pouvez visiter ce site qui offre de l'information sur les attraits, hébergements, transports et plus :

www.nycgo.com/accessibility

- ✓ **CONSEIL** : Si vous planifiez un voyage à New York, faites attention aux voyages organisés en autocar, qui ne se font habituellement pas dans des véhicules adaptés.

S'Y RENDRE

New York est située à environ 600 kilomètres au sud de la frontière québécoise. Plusieurs options se présentent aux visiteurs provenant du Québec. Il s'agit de prendre en considération ses goûts, son budget et le temps à sa disposition.

AVION

L'avion est la façon la plus dispendieuse, mais la plus rapide de se rendre à New York. Différentes compagnies aériennes offrent des vols directs entre Montréal et New York. Le vol dure moins de deux heures. L'aéroport La Guardia, bien qu'ayant la réputation d'avoir mal vieilli, comporte les installations nécessaires en matière d'accessibilité. Il est possible d'accéder à l'aéroport en prenant les transports en commun ou un taxi.

TRAIN

Le train et l'autocar sont les versions les plus économiques de se rendre à New York sans conduire son véhicule. Les prix pour les deux options sont similaires (autour de 230 \$ pour 2 personnes, aller-retour). Le voyage de train



© Isabelle Ducharme

entre Montréal et New York dure près de 12 heures. Il faut donc s'armer de patience et savoir apprécier les magnifiques paysages des Adirondacks et de la rivière Hudson. Vous n'avez pas à descendre du train aux douanes, ce qui représente un avantage par rapport à l'autobus. Toutefois, l'attente aux douanes peut être longue. Il est possible pour deux personnes utilisant un fauteuil roulant motorisé de voyager dans la même voiture de train (*pas pour tous les départs*). Notez toutefois que le wagon restaurant n'est pas accessible en fauteuil roulant motorisé. *Vous et votre accompagnateur obtiendrez un rabais de 15 %.*

- ✓ **CONSEIL :** La qualité de la nourriture qu'on trouve dans le wagon laisse à désirer. Nous vous recommandons fortement d'apporter votre lunch en prenant soin de choisir des aliments pouvant traverser la frontière !

Il faut aussi se rappeler que le train ne part qu'une fois par jour, dans un sens comme dans l'autre.

On peut réserver facilement par Internet.

www.amtrak.com

AUTOCAR

L'autocar est une option à considérer pour son efficacité et sa flexibilité d'horaire. On peut voyager de jour, de soir ou de nuit et le voyage

peut durer de 6 à 10 heures en fonction du départ. Par contre, il est moins confortable que le train puisqu'il est difficile de s'y déplacer pour se dégourdir. Il n'y a pas beaucoup de beaux paysages puisque nous passons sur les autoroutes. Il faut sortir aux douanes avec ses bagages (sauf les personnes en fauteuil roulant qui seront visitées dans le véhicule). L'autocar arrêtera également pour mettre de l'essence à Albany et vous devrez alors descendre de l'autocar (incluant les personnes en fauteuil roulant). Il n'y a aucun service de repas dans l'autocar, mais une cantine et des machines distributrices sont sur place au court arrêt à Albany.

Pour réserver votre place : www.greyhound.ca

- ✓ **CONSEIL :** Il s'agit également d'une option intéressante du fait que le train et l'autocar vous laissent au centre-ville.

Si vous arrivez à la gare de bus ou de train, méfiez-vous des personnes qui semblent gentiment vouloir vous aider à trouver votre chemin, mais qui s'attendent à de l'argent en échange pour service rendu.

VOITURE PERSONNELLE

Certains tunnels entre le New Jersey et Manhattan sont payants et exigent un paiement en argent comptant. Veuillez vérifier votre itinéraire et vous préparer en conséquence

pour éviter les mauvaises surprises. Selon notre expérience, le stationnement à Manhattan est dispendieux (35 \$/par jour, gratuit le dimanche). Il peut être avantageux de vous stationner dans une rue résidentielle de Brooklyn près d'une station de métro accessible.

- ✓ **CONSEIL :** Si vous choisissez la voiture personnelle, n'oubliez pas qu'il s'agit d'une ville très active, où les stationnements sont difficiles à trouver et très dispendieux (même à l'hôtel). Certaines personnes choisissent de conduire jusqu'aux portes de New York et d'utiliser le transport en commun par la suite.

S'Y DÉPLACER

Pour vos déplacements sur place, la marche (roulade) est souvent la façon la plus efficace de se promener, la circulation étant toujours dense dans la ville, surtout dans les quartiers touristiques.

L'état des bateaux-pavés (abaissments de trottoirs) varie d'un quartier à un autre. Dans certains quartiers (Chinatown, Little Italy, Midtown et Soho), vous pouvez faire l'expérience de bateaux-pavés inexistantes ou difficilement accessibles, ce qui pourrait vous forcer à rebrousser chemin. Dans d'autres quartiers (Upper West Side, Upper East Side), vous remarquerez des bateaux-pavés en excellente condition, étant même dotés de tuiles avertisantes pour les personnes ayant une limitation visuelle.



© Isabelle Ducharme

TRANSPORT EN COMMUN

Toute l'information sur l'accessibilité du transport en commun se trouve sur le site Internet du Metropolitan Transportation Authority (MTA).

Vous y verrez d'ailleurs qu'il est possible en peu de démarches d'obtenir un tarif réduit pour les déplacements.

<http://web.mta.info/accessibility/transit.htm>

AUTOBUS



© Laurence Parent

La majorité des lignes d'autobus à New York sont desservies par des véhicules à plancher abaissé. Bien que la courtoisie du chauffeur varie autant qu'il peut y avoir de styles de personnalités dans la société, il se lèvera toujours pour vous assister dans votre installation à l'avant du véhicule. L'autobus peut accueillir deux personnes en fauteuil roulant à la fois. Il est facile de trouver l'information sur l'accessibilité, dans les horaires et directement aux arrêts.

Pour planifier vos déplacements :
<http://triplanner.mta.info>

MÉTRO

Le métro de New York compte 421 stations. Parmi ces stations, 82 sont accessibles en fauteuil roulant. De par ses nombreuses stations, il peut être facile de s'y perdre. Lorsque l'on peut utiliser moins du quart des stations, cela devient encore plus compliqué. Des lignes de métro différentes s'arrêtent aux stations importantes (et les stations importantes sont nombreuses). Même si l'utilisation du métro peut sembler compliquée à première vue, nous croyons que ça vaut la peine de l'essayer.

Plusieurs stations accessibles sont situées près des lieux touristiques et vous pourrez sauver beaucoup de temps et d'argent. Pour en savoir plus, consultez le guide humoristique d'utilisation du métro de New York écrit par Laurence Parent. Ce guide décrit comment prendre le métro en 25 étapes « faciles » !

<http://mia.mobilities.ca/guidemetro>

TRANSPORT ADAPTÉ

Vous pouvez utiliser le service de transport adapté porte-à-porte, si vous y avez droit dans votre localité et que vous avez mentionné à l'avance votre venue. Vous devez envoyer une copie de votre carte d'identification fournie par le service de transport adapté de votre localité. Le service appelé Access-a-ride est toutefois rebaptisé Stress-a-ride par plusieurs de ses usagers que nous avons rencontrés.

Pour la procédure à suivre :
<http://web.mta.info/nyct/paratran/guide.htm>

TAXI ADAPTÉ



© Isabelle Ducharme

Le nombre de taxis new-yorkais accessibles est en augmentation constante grâce à une entente historique entre un groupe de personnes handicapées et l'organisme responsable de la réglementation des taxis. La moitié de la flotte sera accessible d'ici 2020. Il demeure néanmoins encore difficile de héler un taxi sur la rue. La façon la plus simple d'avoir accès à un taxi est de communiquer avec Accessible Dispatch par Internet ou par téléphone. Il est également possible de télécharger une application sur votre téléphone intelligent (iPhone et Android). Vous payez par carte de crédit à bord du véhicule.

www.accessibledispatch.com

S'Y LOGER

Les choix d'hébergement sont diversifiés. Pour trouver des chambres accessibles, demandez les chambres répondant aux standards de l'Americans with Disabilities Act (ADA). Aux États-Unis, l'accessibilité est réglementée et l'ADA est généralement bien connu dans le milieu hôtelier.

✓ **CONSEIL** : Logiquement, plus vous serez dans le feu de l'action, plus l'hébergement sera dispendieux. Ceci étant dit, l'hébergement à New York coûte cher pour les locaux autant que pour les visiteurs.

S'Y DIVERTIR

Vous pouvez vous divertir avec les activités traditionnelles : se promener à Central Park, visiter la mythique patinoire (terrasse en été) du Rockefeller Center, son traditionnel sapin de Noël (en saison) et sa vue imprenable sur la ville depuis son observatoire au 70^e étage, dépenser dans les magasins et restaurants de Times Square, voguer autour de la Statue de la liberté, rendre hommage aux gens touchés par les événements de 2001 au Ground Zero Memorial, vous informer au Musée d'histoire naturelle, assister à une joute sportive au Madison Square Garden, etc.

✓ **CONSEIL** : La ville est toujours achalandée, il est fortement suggéré de réserver vos places à l'avance si vous voulez participer à une activité qui demande l'achat de billets.

Certaines activités méritent un peu plus d'explications.

BRYANT PARK

Adjacent à la New York Public Library, Bryant Park est un lieu de rassemblement moins connu des touristes mais vibrant d'activités. Il y a des activités pour tous : les tout-petits apprécieront le carrousel, vous y verrez les tournois d'échec, des projections de film, dégustez un bon repas ou cocktail... et tout ceci en plein air.

www.bryantpark.org

PONT DE BROOKLYN



© Isabelle Ducharme

Il est possible de marcher et de rouler sur le pont de Brooklyn. La structure est impressionnante et a marqué l'histoire. De plus, vous pourrez avoir une belle vue sur la ville. Fait historique intéressant, l'homme à la tête de la construction du pont était handicapé. Il a supervisé la construction du pont à partir de son domicile, étant incapable de se déplacer. Sa femme faisait le relais entre le chantier et son mari.

MOMA

Le Museum of Modern Art est facilement accessible et présente même quelques oeuvres représentant le handicap. Il y a aussi d'autres activités et services qui offrent une bonne accessibilité.

www.moma.org

THÉÂTRE

Le Quartier des théâtres Broadway et l'ensemble des lieux des arts de la scène font des efforts pour se rendre accessibles et le publier. Le théâtre est un incontournable à New York pour sa qualité et sa variété. De plus, il est confirmé que même des vieux lieux classiques peuvent se rendre accessibles : une autre bonne raison de s'y divertir.

www.inclusioninthearts.org/broadway-accessibility-initiative-2

LINCOLN CENTER FOR THE PERFORMING ARTS

Un complexe de salles de spectacles impressionnant à visiter. De nombreux spectacles de grande qualité y ont lieu à tous les jours.

www.lincolncenter.org

ONU



© Isabelle Ducharme

Peu de gens le savent, mais il est possible de visiter les installations des Nations Unies. Il est impressionnant d'entrer dans des salles où 193 états membres débattent et décident des questions relatives à la paix, à la justice et au bien-être économique et social. Il est possible d'avoir une visite guidée en français.

<http://visit.un.org/fr>

STATEN ISLAND

Il s'agit d'une île au sud de Manhattan. Le bateau pour s'y rendre est accessible, mais vous devrez utiliser une rampe qui ne respecte pas les normes en matière d'inclinaison. Nous vous recommandons cette balade en bateau gratuite pour avoir une vue imprenable sur Manhattan. Vous apercevrez aussi la statue de la Liberté, sans toutefois vous en approcher. Aucune réservation requise.

www.nyc.gov/html/dot/html/ferrybus/staten-island-ferry.shtml

HIGH LINE



© Laurence Parent

Il s'agit d'un sentier aménagé sur une ancienne voie ferrée. Les installations sont neuves et faciles d'accès. À voir pour l'architecture et le design. Une façon différente de découvrir le cœur de New York.

www.thehighline.org

BIG APPLE GREETER

Si vous désirez découvrir New York tel que les résidents la voient, vous pouvez faire appel à l'organisme Big Apple Greeter. Cette organisation de pairage entre touristes et résidents d'un lieu est de plus en plus présente à l'international. On nous prépare des visites guidées en fonction de nos intérêts (arts, mode, gastronomie, etc.). À New York, on nous parle même de guides avec et sans limitations fonctionnelles pour découvrir sans s'inquiéter de l'accessibilité. Le service est gratuit, mais demande généralement une réservation bien à l'avance.

www.bigapplegreeter.org

HOP-ON HOP-OFF

Une autre option de visite présente à l'international, incluant à New York : les autobus touristiques Hop-on Hop-off. On peut acheter une passe pour une à quatre journées et ceci nous permet de prendre ce bus qui se déplace dans la majorité des quartiers de New York en fournissant une narration explicative en anglais (en audio en différentes langues avec des écouteurs). Il est possible de débarquer du bus chaque fois qu'un endroit nous intéresse, et de le reprendre plus tard au même endroit, ou au point où nous sommes rendus dans notre visite. Ceci pourrait permettre de découvrir des attraits dont nous n'étions pas au courant.

www.hop-on-hop-off-bus.com



© Isabelle Ducharme



Varadero

© Nathalie Payette et Stephen Pilotte

STEPHEN PILOTTE

ACCOMPAGNÉ DE NATHALIE PAYETTE

Depuis mon premier voyage à Cuba voilà environ sept ans, je voulais y retourner. Lors de ce premier voyage, j'étais dans un hôtel à plusieurs kilomètres du centre-ville de Varadero. J'avais donc passé toute la durée de mon voyage sur le site de l'hôtel. Cette fois-ci, je me suis assuré de pouvoir me promener dans la ville même de Varadero. Mon amie Nathalie et moi avons donc choisi un hôtel situé au début de la ville, le Roc Barlovento. L'hôtel est collé sur la magnifique plage de Varadero et à cinq minutes à pied de la ville. Voici donc un compte rendu de notre semaine.

Arrivée à l'aéroport de Varadero, on m'a transféré dans un fauteuil « washington » et poussé jusqu'à l'endroit où on ramasse nos bagages et où j'ai pu récupérer (enfin) mon fauteuil roulant. Il y a des toilettes accessibles dans l'aéroport, avant et après les douanes. Si mon souvenir est bon, elles n'ont pas de barres d'appui mais sont assez grandes pour manœuvrer un fauteuil roulant. C'est la même chose pour toutes les toilettes que j'ai utilisées lors de notre séjour à Varadero, et n'oubliez pas d'apporter votre papier de toilette.

Nous avons réservé un voyage tout inclus avec Voyages à rabais. Je savais que cela incluait les transferts entre l'aéroport et l'hôtel. Cependant, je savais aussi que les autobus qui nous transportent d'un endroit à l'autre ne sont pas accessibles. Nous avons donc pris un taxi pour nous rendre à notre hôtel et pour l'aéroport au retour. Le trajet aller coûte 35 pesos CUC (*peso cubain convertible*), ce qui donne autour de 45 \$ canadiens. Bien entendu, si votre hôtel est plus loin, le coût en sera plus élevé. Sur les sites Internet et dans les guides de voyages, on vous suggère de vous entendre avec le chauffeur avant la course sur le prix du trajet, mais dites-vous que le tarif tourne autour d'un peso CUC (environ 1,35 \$ CAN) le km.

L'hôtel Roc Barlovento est très accessible, en plus d'être bien situé. Il y a d'autres hôtels en plein centre-ville mais si je me souviens bien, ils sont peu ou pas accessibles. Il y a deux hôtels accessibles aux personnes à mobilité réduite situés à la fin du centre-ville, soit l'Arénas Blancas et le Solymar, qui sont aussi bien situés. Notre chambre possédait une douche à « l'italienne » : Nathalie plaçait dans

la douche une chaise en plastique qui se trouvait sur notre balcon, et je pouvais ainsi m'y transférer. Le site est très accessible, avec une rampe pour se rendre de la réception au site même de l'hôtel : chambres, restaurants, etc. Il y a une toilette accessible près de la réception. On peut se rendre assez près de la plage, surtout si on a quelqu'un pour nous donner un coup de main pour se rendre très près et voir la superbe plage et la mer. On peut facilement se rendre sur le bord des piscines sur le site.

Nous avons très hâte d'aller nous promener dans Varadero. Le lendemain de notre arrivée, une voisine de Montréal qui était déjà arrivée depuis une semaine dans un autre hôtel, Diane Jolicoeur, est venue nous rejoindre dans le hall d'entrée de notre hôtel et nous a servi de « guide », car elle va souvent à Cuba. Alors, comme ils disent en espagnol : *Vamos!* (allons-y!).

Nous avons adoré nous promener dans la jolie ville de Varadero. Nathalie, Diane et moi avons marché pour notre première sortie le long de l'Avenida primera. Cette grande avenue traverse le centre-ville et est bordée de dizaines

de petits magasins de souvenirs, marchés aux puces, restaurants et aussi de quelques petits parcs. Les trottoirs sont praticables, même s'il faut garder l'œil ouvert car ils sont par endroits endommagés et les « bateaux-pavés » souvent avec une inclinaison abrupte.

Nous avons trouvé la nourriture de notre hôtel plutôt ordinaire, que ce soit au buffet ou dans un des restaurants où nous avons mangé. Cependant, nous avons dîné et très bien mangé dans quatre restaurants du centre-ville. Lors de notre première sortie, ce fut à l'Esquina Cuba. Puis le lendemain, nous sommes allés au Kiki's bar, à 5 minutes de notre hôtel, mais pas accessible sans aide car il y a quelques marches; ils font d'excellentes pizzas, dont la mienne au chorizo à 5,25 CUC. Il y a eu aussi le Vicaria, où Nathalie a mangé une paella « cubana » (délicieuse avec langouste et crevettes), et enfin la

Casa de la miel. Tous se trouvent sur l'Avenida primera. Les prix sont très abordables. Le plus dispendieux fut l'Esquina à 20 pesos CUC par personne pour un repas accompagné d'une bière ou d'un verre de vin et incluant le pourboire. Au restaurant Casa de la miel, où nous sommes allés Nathalie et moi, notre repas a coûté 15 pesos CUC pour les deux !

Il n'y a pas beaucoup de toilettes accessibles dans Varadero. Je ne les ai pas toutes visitées mais je peux vous dire qu'il y en a une au Centro commercial Hicacos (entrée accessible par la calle 39) ainsi qu'au Parque Josone, à la fin du centre-ville. Donc planifiez stratégiquement, si j'ose dire, vos déplacements ou pensez prendre un taxi.

Parlant de taxi, lors de l'une de nos sorties avec Diane, nous avons pris un taxi de son hôtel

situé à 5 minutes du nôtre pour nous rendre au Parque Josone. La course de quelques kilomètres nous a coûté 6 pesos CUC, incluant le pourboire. Le parc Josone à la fin du centre-ville est un joli parc où on peut relaxer, prendre un verre à l'un des bars extérieurs ou manger dans un des restaurants qu'on y trouve. Nous sommes ensuite rentrés en marchant tranquillement le long de l'Avenida primera, nous arrêtant ici et là pour fouiner dans une boutique ou nous reposer dans un parc.

Nous avons tellement aimé notre voyage que nous avons déjà décidé d'y retourner l'année prochaine ! Que ce soit pour le soleil, la chaleur, la gentillesse des Cubains, les nombreux restaurants et leurs terrasses, Varadero est un endroit qui plaira aux voyageurs qui ne veulent pas passer tout leur temps sur le site de leur hôtel et aiment découvrir le pays qu'ils visitent.



© Nathalie Payette et Stephen Pilotte

ADHÉSION À KÉROUL

Les membres sont une des forces vives de Kéroul. Ils sont appelés à participer et à communiquer leurs expériences touristiques. Par leur présence, ils témoignent de la vitalité du tourisme accessible et de son importance dans notre société.

Un geste concret qui place l'accessibilité au cœur des préoccupations !

Devenir membre de Kéroul :

- pour recevoir *Le Baladeur*, quatre fois par année; la seule revue sur le tourisme accessible au Québec;
- pour être informé des grands dossiers concernant l'accessibilité;
- pour participer à la vie touristique et culturelle accessible;
- pour contribuer au développement de l'accessibilité.

Nouvelle adhésion

Renouvellement

Membre individuel (25 \$) :
déficience (s'il y a lieu) _____

Membre organisme (60 \$) :
contact _____
nombre de membres _____

Don : _____
(un reçu d'impôt sera émis pour tout don de 20 \$ et plus)

Nom : _____

Adresse : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____

Tél. (dom.) : _____

Tél. (bur.) : _____

Télé. : _____

Courriel : _____

Libeller le chèque à l'ordre de Kéroul



4545, av. Pierre-De Coubertin
Montréal (Québec) H1V 0B2
Tél. : 514 252-3104
Télé. : 514 254-0766
infos@keroul.qc.ca
keroul.qc.ca

Luxembourg

INTERNATIONAL



JACQUES VERNES

Cet article condense un reportage paru sur www.yanous.com, le magazine francophone du handicap, résumé avec son aimable autorisation. Texte intégral en rubrique [Vie pratique/Archives/Handitourisme](#).

Fondé au X^e siècle, le Luxembourg a d'abord existé comme comté avant que son rattachement au Saint-Empire Romain-Germanique l'élève au rang de duché (XIV^e siècle). Sa superficie a varié au fil des siècles mais son cœur, la ville de Luxembourg, est resté le même, véritable forteresse au cœur de l'Europe occidentale. Brièvement français durant le Premier Empire, le Luxembourg est devenu un grand-duché indépendant en 1815, aussitôt intégré à la couronne des Pays-Bas. Partie de la Belgique après les révoltes de 1830, il est vite revenu à la Hollande mais y a perdu une partie de son territoire, désormais Luxembourg wallon. Cela n'a nullement empêché le français d'être toujours couramment parlé (en sus de l'anglais, idiome européen) à côté de l'allemand et, bien sûr, du luxembourgeois. On vous saluera d'ailleurs toujours prioritairement dans cette langue (« Moien ! » « Bonjour ! ») avant de poursuivre dans la vôtre : les Luxembourgeois sont de vrais polyglottes.

L'opulence du Luxembourg, second pays le plus riche du monde selon le FMI, ne se traduit pas pour autant par le clinquant ou l'arrogance du premier, le Qatar : si les revenus y sont nettement plus élevés qu'ailleurs, pour un coût de la vie globalement similaire à celui de ses voisins (raison pour laquelle la moitié de la main d'œuvre est d'origine transfrontalière), ici on reste simple et on ne fait pas étalage de sa fortune, à l'exception notable de l'automobile, qui s'affiche très haut de gamme...

La découverte de Luxembourg-ville peut utilement commencer par le musée d'Histoire, bâtiment spectaculaire occupant un édifice accroché à flanc de falaise, où l'immense ascenseur panoramique vaut presque à lui seul le détour ! Parfaitement accessible en fauteuil roulant (comme la plupart des musées luxembourgeois), l'endroit retrace l'évolution urbaine depuis sa fondation, notamment au moyen de très élégantes maquettes. Repas possible sur place (caféteria avec vue), toilettes adaptées mais stationnement difficile, comme dans tout le centre-ancien : si vous venez en voiture, mieux vaut stationner (gratuitement) en entrée de ville et prendre les transports en commun, assez globalement accessibles. Seconde option, ouverte aux résidents handicapés comme aux touristes : utiliser les services

adaptés, tel Novabus, qui opèrent de porte à porte, sur commande, à des tarifs très raisonnables. Autre adresse utile, pour mieux comprendre ce qui a « fait » le Luxembourg : le Musée National d'Histoire et d'Art (MNHA), installé dans plusieurs bâtiments de la ville-haute (Marché aux poissons) et dont la muséographie, est au moins aussi réussie et accessible que celle de son « confrère » évoqué ci-dessus.

Le centre-ancien de Luxembourg est piétonnier ou doté de trottoirs suffisamment vastes pour que la circulation en fauteuil roulant s'y fasse sans encombre ; nombre des feux tricolores sont sonores. L'élégante place Guillaume II, cœur emblématique de la cité avec la Place d'Armes toute proche, est dominée par la statue équestre du non moins emblématique grand-duc, esthète et collectionneur d'art, qui lui a donné son nom. Bordée de restaurants d'un côté et par l'Hôtel de Ville de l'autre, elle ouvre, *via* la rue de la Reine, sur le palais grand-ducal, dont la façade discrète, de style Renaissance, mérite néanmoins le coup d'oeil. Des visites guidées y sont organisées en été. Ce palais juxta la très contemporaine Chambre des députés. Derrière l'Hôtel de Ville, la cathédrale, accessible de plain-pied, a été édifée au XVII^e siècle mais fortement remaniée au XX^e.



En se rendant, à travers les vieilles rues, jusqu'au bord de la vénérable falaise dominant la vallée de l'Alzette, on peut atteindre la Cité Judiciaire, depuis laquelle un ascenseur permet de descendre aisément au quartier pittoresque et branché du Grund, où se trouvent le musée d'Histoire Naturelle et l'immense abbaye de Neumünster, devenue caserne puis prison avant d'abriter un centre culturel très actif. Le point de vue sur cette falaise qui écrase presque le paysage permet par ailleurs de mieux appréhender le côté imprenable des casemates et des citadelles, panorama qui se comprend mieux encore depuis la corniche elle-même, en remontant vers la vieille-ville (toujours par l'ascenseur car la pente est fort raide). Un autre point de vue intéressant s'offre depuis la place de la Constitution, que l'on peut difficilement manquer car y domine, du sommet de sa colonne, la silhouette dorée de la « Gëlle Fra » (monument du Souvenir). De là, on peut apercevoir les autres quartiers de la ville ainsi que les ponts vertigineux franchissant la vallée très encaissée de la Pétrusse. Si on longe ensuite le boulevard vers l'avenue Marie-Thérèse, on peut remonter jusqu'au quartier de Kirchberg sans quitter les parterres de fleurs et le couvert paisible des arbres centenaires du parc municipal : une véritable oasis de verdure en pleine ville, parfaitement accessible (poussettes et vélos y abondent, en toute sérénité) ponctuée de pièces d'eau, dont le monument le plus célèbre est la Villa Vauban (accessible), devenue musée des Beaux-Arts.

Un autre ascenseur, à l'extrémité du parc, permet d'accéder au paisible quartier de Pfaffenthal, dans la vallée de l'Alzette, où l'on peut admirer d'autres vestiges des fortifications Vauban, dominées du haut de ses 74 m

par l'imposant pont Grande-duchesse Charlotte (« pont rouge ») reliant le quartier de Kirchberg. Ce dernier est le plus moderne de la ville. Outre les institutions européennes, ainsi que le siège de nombreuses entreprises, s'y trouvent le bâtiment immaculé, tout en courbes, de la Philharmonie, et, dans l'immédiate proximité, le musée d'Art moderne (Mudam) d'Ieoh Ming Pei, tous deux aisément accessibles.

Mais à l'instar de la France, le Luxembourg ne se résume pas à sa capitale. Outre la découverte d'une grande diversité de paysages, mentionnons, à une soixantaine de kilomètres vers le nord, la possibilité de faire escale à Munshausen dans un écomusée (Robbesscheier) dédié au cheval ardennais et doté d'une calèche accessible au moyen de laquelle on peut embarquer, en fauteuil roulant, pour un tour du domaine haut en couleurs ! Tous les espaces muséographiques et ateliers de l'écomusée sont pleinement accessibles, y compris le restaurant typique et l'immense grange transformée en boutique de producteurs et artisans locaux. Il est même possible de dormir sur place.

Plein sud, tout contre la frontière française, c'est à un autre voyage que l'on vous convie : à Rumelange, le Musée National des Mines de Fer a installé la majeure partie de ses collections sous terre, dans une ancienne mine désaffectée en 1963 (les autres ont fermé dans les années 1980). On y accède au moyen d'un « petit train », réplique aménagée d'un authentique train de mineurs, puis on déambule, en visite guidée, au milieu de machines dont le gigantisme et l'automatisation croissent avec l'avancée de la technologie. La balade en fauteuil roulant nécessite un peu d'aide mais le côté atypique et spectaculaire de cette découverte à la fois dans le temps et l'espace compense largement ce désagrément. Petite restauration possible sur place, toilettes adaptées. En se dirigeant vers l'est, littéralement face à l'Allemagne, le voyage se fait fluvial, sur la Moselle frontalière, le long des vignobles accrochés à flanc de coteau. On peut embarquer à bord du « Princesse Marie-Astrid », splendide bateau-restaurant parfaitement accessible, pour une croisière plus ou moins longue au fil de l'eau.

Et si l'envie vous taraude de goûter aux nectars locaux, les caves Saint-Martin, fondées en 1919

à Remich, sont un but de visite idéal et original, l'endroit étant entièrement taillé dans la falaise calcaire. Les caves, de plain-pied, se découvrent en visite guidée, laquelle s'achève sur la traditionnelle dégustation. Achéons cette découverte du Luxembourg dans le luxe, le calme et (presque) la volupté : le domaine thermal de Mondorf-les-Bains, frontalier avec la France, existe depuis le XIX^e siècle. Que l'on séjourne ou non dans ce splendide environnement, où l'accueil des clients handicapés relève du sur-mesure, on peut jouir d'une journée complète aux thermes, partiellement accessibles mais dotés de tous les équipements nécessaires, y compris une potence de mise à l'eau. On peut également faire une romantique promenade dans l'immense parc arboré, avec une halte au Musée de l'Aviation qui s'y trouve, et émerveiller ses papilles au restaurant De Jangeli, l'une des meilleures tables du pays. De quoi donner envie de rester de ce côté-là de la frontière !

Le site officiel www.visitluxembourg.com permet de préparer un séjour au Grand-Duché dans ses moindres détails, y compris les établissements bénéficiant du label d'accessibilité européen EureWelcome : www.eurewelcome.com/fr/home.html, dont on pourra par ailleurs utilement consulter la base de données détaillée en suivant ce lien : www.welcome.lu/index.php/fr/welcome-lu-database





À la découverte des frères FOREST

LES PIONNIERS DU TRANSPORT ADAPTÉ AU QUÉBEC



En cette fin d'année du quarantième anniversaire de la création du premier transport adapté au Québec, « Minibus Forest », par les frères Jacques et Jean-Marc Forest, et en signe de témoignage et gratitude pour ces deux pionniers et pour leur œuvre si génératrice de changements sociaux, Éleine Soucy et Louis Forest ont reproduit, en format numérique, le contenu d'une exposition qui leur fut dédiée et présentée au Manoir Richelieu à la Malbaie du 12 au 14 septembre 2012, ainsi qu'au Musée acadien de Bonaventure du 23 septembre au 11 novembre 2012.

Il est à mentionner que cette exposition est le fruit d'un partenariat entre l'Alliance des regroupements des usagers du transport adapté du Québec (ARUTAQ) et le Musée acadien du Québec à Bonaventure, avec la participation d'Éleine Soucy et Louis Forest.

Le document peut être consulté sur le site Web de Kéroul : www.keroul.qc.ca/data/textedoc/pdf-freres-forest.pdf



En 1975, André Leclerc réclamant un service de transport adapté, sur le parvis du Parlement à Québec.

Nouvelle vidéo de Montréal Mobile sur les services à l'Aéroport Montréal-Trudeau

Montréal Mobile, une websérie sur le tourisme accessible à Montréal, a mis en ligne son plus récent épisode explorant l'Aéroport Montréal-Trudeau. On y voit les animatrices, Mélissa et Stéphanie, passer à travers les différentes étapes d'un voyage à l'aéroport, soit l'enregistrement, la sécurité, l'embarquement et les douanes. Le point de vue abordé est surtout celui d'une personne en fauteuil roulant manuel, mais les autres handicaps physiques sont aussi pris en compte. Ce projet rendu possible grâce à Kéroul, a été réalisé par Julie-Anne Perrault, étudiante en gestion du tourisme et de l'hôtellerie à l'ESG UQAM. Il s'agit d'un partenariat avec Aéroports de Montréal, l'Administration canadienne de la sûreté du transport aérien (ACSTA) et Air Transat. Le résultat est autant pertinent pour les personnes handicapées voulant avoir une meilleure idée du déroulement de leur premier voyage que pour les professionnels de l'industrie qui pourront mieux répondre aux questions de leurs clients.

Lien vers la vidéo : youtu.be/5pFdCr48u2g

Comment voyager en toute quiétude...

La Fondation Rick Hansen prodigue sur son site Internet quelques conseils pour voyager en toute quiétude.

1. **Faites vos recherches et posez les bonnes questions lorsque vous faites la réservation de vos billets :** avant de réserver des billets, assurez-vous de bien connaître la compagnie aérienne. Une bonne idée est de demander des questions spécifiques à vos besoins. Certaines compagnies aériennes sont

mieux disposées à accueillir une clientèle à mobilité réduite, vérifiez.

2. **Lors d'escales, espacez vos départs :** quand vous réservez vos vols, assurez-vous de disposer d'amplement de temps entre vos deux vols. Traditionnellement, les personnes avec des aides à la mobilité sont les premières à embarquer et les dernières à débarquer.
3. **Vous pouvez peut-être profiter d'un rabais :** si vous voyagez avec une personne accompagnatrice, vérifiez si la compagnie aérienne n'offre pas un quelconque rabais.
4. **Arrivez tôt :** il est préférable d'arriver à l'avance pour permettre au personnel de vous offrir le temps adéquat pour bien vous servir. Pareille stratégie profitera et à vous, et aux employés de l'aéroport !
5. **Exigez qu'on appose un identifiant à votre chaise :** lorsque vous vous présentez au comptoir d'embarquement, demandez dès lors un identifiant pour votre aide à la mobilité. Cette technique vous permettra de continuer à l'utiliser jusqu'à l'embarquement. De plus, elle vous permettra de retrouver votre fauteuil à la porte d'arrivée, et non au convoyeur à bagage. Une bonne manière de récupérer rapidement sa pleine autonomie !
6. **Ne soyez pas gêné !** N'hésitez pas à demander des informations sur les services accessibles aux personnes à mobilité réduite. Certaines compagnies aériennes disposent, par exemple, de toilettes accessibles. Il est préférable de savoir dès le départ si vous pourrez les utiliser une fois en vol !
7. **Étiquetez vos biens :** il est primordial de bien identifier chacun de vos aides à la mobilité (incluant les parties détachables, comme un coussin amovible par exemple) avec votre nom et vos coordonnées. Conseil : apportez votre coussin à bord : le trajet sera plus confortable et plus rassurant !

L'article original a été publié le 9 mars 2015 par la blogueuse Tanya Colaco sur le blogue de la Fondation Rick Hansen que vous pouvez consulter à www.rickhansen.com

Pour des vacances adaptées aux personnes à capacité physique restreinte



 ***laRouteAccessible.com***

Kéroul 
514 252-3104

québecoriginal

Québec 